430. Paris Mardi 22 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Diplomatie, Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Russie), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-09-22
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitJ'ai vu hier Montrond, sir Robert Adair, les Appony vieux et jeunes. Je suis sortie pour une promenade au bois de Boulogne. En rentrant j'ai trouvé mon ambassadeur chez moi.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 535/215

Information générales

LangueFrançais
Cote1178, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription430. Paris Mardi le 22 septembre 1840
10 heures

J'ai eu hier Montrond, Sir Robert Adair. Les Appony, vieux et jeunes. Je suis sortie pour ma promenade du bois de Boulogne, en rentrant j'ai trouvé mon ambassadeur chez moi. Après le dîner il y ait revenue ainsi que Teham. Montrond comme Mad. de Flahaut critique un peu le mémorandum français du 24 août ; ils le trouvent trop doctrinaire, et infiniment trop doux, l'un et l'autre supposent qu'il est de votre rédaction.
Montrond est très à la paix, tout-à-fait à la paix et ne veut pas croire à la possibilité d'autre chose. Je n'ai rien relevé du reste dans la conversation. Adair fait des vœux pour qu'on s'arrange sur les propositions du Pacha, mais il entend qu'on prenne des sûretés contre les tendances où les armements énormes de la France pourraient la mener. Il les trouve très menaçants. Appony n'avait rien de mal à dire hier. Mon ambassadeur non plus. Seulement lorsque je lui redis l'observation que m'avait faite Granville, que lord Palmerston quand même il pourrait désirer accepter les propositions du Pacha en serait empêché peut être par l'Empereur. Il se récria en répétant mais l'Empereur ne veut pas la guerre, il ne la veut pas. J'ai répondu à lady Palmerston, J'ai pris copie de ce que je lui ai écrit. Le voici. Je suis interrompue par Bulwer & & 22. Impossible de vous dire plus. Adieu Adieu.
J'attends votre lettre avec impatience. Le langage de 6 à 29 hier était très menaçant. Heureusement, l'usage en sera modifié. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 430. Paris Mardi 22 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-22.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/468

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 22 septembre 1840
Heure10 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024